

UNIVERSITE DE LA SORBONNE MALESHERBES - PARIS 17^{ème}

BEYOND CT
FETE SES 20 ANS!!

Les 31 mars et 1er avril 2023

Sens, désir et plaisir de travailler autrement

Synthèse ateliers expérientiels

**animés par des représentants des écoles et des membres de la communauté
Coach&Team**



L'association Beyond CT remercie chaleureusement toutes les personnes qui ont œuvré à la réussite de ce bel évènement et à la réalisation de cette synthèse.



ATELIER 8

De-coïncidence, résonance, présence : 3 concepts philosophiques opératoires pour le coaching de demain



Claire Delepau, dirige le cabinet de coaching professionnel Terre de sens à Grenoble, spécialisé dans l'accompagnement de dirigeant.es et d'équipes en quête d'alignement. Elle a publié en juin 2020 « Les choses importantes, faites confiance à votre boussole éthique » aux éditions Payot : Une enquête qu'elle a réalisée auprès d'une vingtaine de personnes inspirantes. Membre associé de la SFCoach, diplômée de l'EDHEC, titulaire d'un DU de philosophie, elle accompagne les transformations individuelles et collectives en s'appuyant sur la pleine conscience (ACT, Théorie U).



Pierre Marie Maurin, IEP Eco-Fi Grenoble, Licence Philo, IAE Grenoble, ESSEC Management Général Urbain, il a travaillé une quarantaine d'années dans les Ressources Humaines dont 25 comme DRH chez Veolia en France et à l'étranger. Depuis cinq ans à Marseille, Coach CT il est spécialisé en Process Communication et continue des études de philosophie.

Retour sur expérience :

L'atelier a réuni 8 participants.

Inclusion : après un temps de respiration, chaque participant s'exprime à partir de la question : « Pourquoi j'ai choisi cet atelier ? » ; chaque animateur se présente rapidement.

Animation : articulée autour d'apports théoriques philosophiques, d'écoute et de questions.

Déclusion : respiration, écoute intérieure (tête, cœur, corps) puis expression libre de chaque participant.

Ce que je retiens : beaucoup de profondeur, des approches philosophiques étonnantes, un lien étroit entre philosophie et coaching, du lâcher prise et, en fin d'atelier, une grande sérénité. Expérience de la décoïncidence et de la résonance.

Résumé :

Pierre-Marie Maurin : La langue-pensée grecque est celle de l'essence, de la substance et de la nature des choses ; la langue-pensée moderne est celle du sujet avec la volonté et le désir ; la langue-pensée chinoise nous plonge dans le retrait de soi pour se mettre à l'écoute, à la disposition de la situation et de ses possibles, de ses ressources, non pour s'émanciper mais pour vivre en harmonie. Les deux premières langues-pensées sont coïncidence à leur être, la troisième est décoïncidence des deux premières pour vivre en harmonie avec son environnement. Avec François Jullien, nous passons de l'Être au Vivre.

Références bibliographiques : « De l'être au vivre » et « Nourrir sa vie à l'écart du bonheur » - François Jullien

Claire Delepau : Ce qui fait barrage au changement, à l'ouverture, à la disponibilité à ce qui est, à l'harmonie avec l'environnement c'est la coïncidence (=> décalage entre ce qui EST et ce qui DEVRAIT ETRE). Or la coïncidence, est, selon Hartmut Rosa(1), le projet de la modernité. La coïncidence, dont parle François Jullien, rime avec volonté, fermeture, contrôle. Hartmut Rosa dirait qu'elle rime avec réification, avec aliénation, fermeture au monde. Selon ce penseur, ce qui asservit c'est l'idéologie capitaliste, la réification du monde, des humains, les structures sociales de domination. Hartmut Rosa est un critique de la modernité, de l'accélération, il a publié en 2020 « Rendre le monde indisponible ». Selon Rosa, l'accélération est l'expérience majeure de la modernité. Rosa propose la résonance (proche de la décoïncidence) comme antidote. La résonance c'est être capable d'entrer en relation avec le monde, d'écouter ce qu'il a à nous dire. Elle nécessite de l'ouverture, de la disponibilité à ce qui est, de la vulnérabilité. Vulnérabilité car je ne peux pas choisir, maîtriser ce qui va me toucher. La résonance survient par surprise.

Références bibliographiques : « Rendre le monde indisponible » ; « Résonance » ; « Accélération » - Hartmut Rosa – Edition La Découverte
Hartmut Rosa est un philosophe et sociologue contemporain allemand qui s'inscrit dans la lignée de l'Ecole de Francfort. La marque de fabrique de l'école de Francfort est de développer une théorie critique de la société moderne. Elle cherche à « libérer les êtres humains des circonstances qui les asservissent ».

Photos :



Interventions de l'atelier coaching et philosophie

Pierre-Marie Maurin :

Le thème de notre journée "Sens, désir, plaisir" est d'autant plus d'actualité que nous avons le sentiment de travailler sans aucun des trois. Il est commun d'entendre dire : "Je suis en crise", "nous sommes en crise", "le monde est en crise" (Je-Nous-Tout).

Mais quelle est l'étymologie du mot crise ?

Ce mot vient du grec κρίσις, krisis, qui signifie l'action de distinguer, séparer, décider (juger), choisir.

Autrement dit, ce que nous concevons comme "crise" est étymologiquement la solution à notre problème.

Toutefois, n'est-ce pas, pourtant, le problème ? Est-ce que distinguer et séparer les choses n'est pas le problème ? Est-ce que la solution de la crise passe par distinguer et séparer ce qui est en chaos ou est-ce le problème ?

Quand on répète toujours les mêmes solutions, et que le problème demeure, c'est qu'il faut sortir du cadre, nous disent Watzlawick, Weakland et Fisch dans « Changements, paradoxe et thérapie ».

Frankl parle de l'intention paradoxale à ses étudiants en leur disant de ne pas chercher le bonheur ou le succès s'ils veulent les trouver.

Freud souligne que l'inconscient est répétition et que quand on croit que la raison pilote c'est en fait l'inconscient qui est aux manœuvres. C'est, nous dit Freud, la 3e blessure narcissique après celle de Copernic qui nous a appris que la terre n'est pas le centre de l'univers, et celle de Darwin qui nous a appris que nous descendions du singe.

Donc, en cas de crise, au lieu de revenir au pli de notre pensée, habituée à distinguer, séparer, décider et choisir, et à mettre le sujet comme pilote de la situation, François Jullien (FJ), nous apprend, à partir de la langue-pensée chinoise, à repérer les plis de notre langue-pensée héritée des Grecs.

Un mot sur l'auteur, François Jullien (né en 1951)

- Helléniste et sinologue (spécialiste en Grec et Chinois anciens)
- Normale Sup'
- Auteur de nombreux ouvrages. Parmi ceux que nous avons lus : Le sage est sans idées ; Traité de l'efficacité; de l'Être au Vivre; Le pont des singes; Procès ou création; Eloge de la fadeur; Figures de l'immanence; De l'écart à l'inouï; Ressources du Christianisme; Politique de la décoïncidence; Rouvrir des possibles. Nourrir sa vie à l'écart du bonheur.

En étudiant les langues-pensées, il forge de nouveaux concepts permettant de rouvrir des possibles de pensées et de vie.

A vouloir séparer toutes choses, on perd le cours des choses. « L'apparition de la distinction entre le vrai et faux a sonné le glas du Tao (la Voie)" dit un maître chinois Tchouang-tseu p.24, Zhuangzi, ou Zhuang Zhou selon les traductions de ses œuvres.

C'est que, nous dit FJ, notre langue-pensée grecque adonner des « plis » à notre pensée comme celui de penser les choses en terme d'Être. L'être emprisonne et fixe les êtres et les choses dans leur essence, leur substance, leur nature. En scolastique, la vérité est l'adéquation de la chose et de l'esprit, autrement dit l'esprit coïncide avec la chose. Dès lors, il nous revient de nous réveiller du sommeil dogmatique de la coïncidence pour "qu'au lieu que l'existence sombre en essence, que l'essence se mette en tension d'existence", pour refaire passer de la vie, de la respiration.

La pensée classique est **coïncidente**

- avec la structure de l'Être chez Platon
- avec Dieu en théologie
- avec la Nature chez les Stoïciens
- en Scolastique, où la vérité est l'adéquation de la chose et de l'esprit

La coïncidence arrête la vie et la fixe dans l'**adéquation**, alors que la vie est une **décoïncidence** perpétuelle. Prendre conscience de la coïncidence qui régit notre vie, c'est prendre conscience que cette adéquation obligée ne colle pas ou plus avec la vie, qu'on étouffe, que la vie est plus grande que la coïncidence à laquelle on veut la réduire.

Décoïncider de l'ontologie c'est **exister** pour promouvoir sa vie en l'arrachant de ce qu'elle était, de ce qui bloquait en elle par trop de coïncidence à un permanent, ou à une répétition nuisible **à la sortie de** ce retour du même.

Une décoïncidence ne peut s'engager qu'à partir d'une intelligence aiguë de la **situation** abordée, et en détectant les coïncidences bloquantes. C'est **par fissuration** de son adéquation interne, **par écart**, qu'au lieu que de l'existence sombre en essence, de l'essence se remet en tension d'existence.

Comme pour **l'extime** qui signifie sortir de l'intime devenu étouffant, et remettre de l'extériorité pour ne pas sombrer dans l'adéquation-adaptation.

C'est pour penser autrement que FJ est allé **étudier la langue et la pensée chinoises par stratégie décoïncidente**, en vue de fissurer le fameux héritage grec. En revenant de cet ailleurs, de Chine, nous dit-il, il s'agissait de tenter de rouvrir des possibles.

En aucun cas, il ne s'agit de chercher un modèle extérieur à la situation, mais d'ouvrir un **écart** de la pensée vis-à-vis de la situation rencontrée, en **fissurant** ce qui l'a figée dans son inacceptabilité, en rouvrant de **l'entre** dans ses exclusions. La décoïncidence se met d'entrée à l'œuvre et inscrit **processuellement** son avancée, par **propension**, cad en suivant la pente naturelle des choses.

La décoïncidence c'est **fissurer l'obéissance à la coïncidence**, sans toutefois tomber dans une coïncidence par inversion, une insoumission de principe, ou même dans le sacrificiel.

Dès lors l'opérateur de la décoïncidence sera une vingtaine de concepts nés de la mise en tension des deux langues-pensées grecque et chinoise, pour passer de l'Être au Vivre. Ne soyez pas étonnés de cette façon d'opérer le cours des choses par concepts. Je vous rappelle que nous avons chez JBS 54 concepts pour accompagner nos clients.

Parmi les concepts forgés par François Jullien il y a

- Propension (vs causalité)
- Potentiel de situation (vs initiative du sujet)
- Disponibilité (vs liberté)
- Cohérence (vs sens)
- Ressource (vs vérité)

Autant de concepts pour nourrir sa vie à l'écart d'un bonheur conçu comme fin, comme modèle à atteindre.

Hartmut Rosa et François Jullien pourraient se rencontrer, pensons-nous, sur le concept de "disponibilité".

En effet, pour François Jullien, se rendre disponible c'est **renoncer à l'initiative du sujet** qui dès l'abord présume et projette, choisit, décide, se fixe des fins et se donne des moyens. Le Sage chinois maintient tous les possibles ouverts. Est disponible, nous dit François Jullien, qui sait vivre à propos. La disponibilité déplie un rapport harmonieux, non d'émancipation mais d'intégration.

Pierre-Marie Maurin

Marseille, le 1er avril 2023

Claire Delepau

1. Pourquoi parler d'Hartmut Rosa ?

Nous venons de voir que la souffrance naît de la mesure du décalage entre ce qui EST et ce qui DEVRAIT ETRE. Nous sommes des spécialistes de la planification, de la vision.

Ce qui fait barrage au changement, à l'ouverture, à la disponibilité à ce qui est, à l'harmonie avec l'environnement c'est la coïncidence.

Or la coïncidence, est selon Hartmut Rosa le projet de la modernité.

Nous venons de voir que la coïncidence fait barrage au changement. La coïncidence, dont parle François Jullien, rime avec volonté, fermeture, contrôle. Hartmut Rosa dirait avec réification, avec aliénation, fermeture au monde.

Hartmut Rosa est un philosophe et sociologue contemporain allemand qui s'inscrit dans la lignée de l'École de Francfort et de philosophes comme Théodore Adorno et Max Horkheimer. La marque de fabrique de l'école de Francfort est de développer une théorie critique de la société moderne. Théorie que Horkheimer décrit comme étant **critique** dans la mesure où elle cherche à **« libérer les êtres humains des circonstances qui les asservissent »**.

Ce qui asservit selon ces penseurs c'est l'idéologie capitaliste, c'est la réification du monde, des humains, les structures sociales de domination.

Hartmut Rosa est un penseur critique de la modernité, de l'accélération, il a publié en 2020 « rendre le monde indisponible ».

Selon Rosa, l'accélération est l'expérience majeure de la modernité

2. Lien avec le monde du travail

- « Tout devient toujours plus rapide » : Accélération technique et des rythmes de vie, source de stress et carence temporelle
- Cette accélération résulte du projet de la modernité : rendre le monde disponible, toujours plus accessible, plus rapidement.

« La grande accélération : autre nom de l'Antropocène » (P9 du livre « Accélérons la résonance »)

3. Le projet de la modernité

Projet de la modernité : concrétiser notre rêve de maîtrise, de contrôle, de domination, de « mise à disposition du monde » et de toute puissante « Se faire comme maître et possesseur de la nature » (Descartes)

- Concrétiser notre rêve de maîtrise, de contrôle, de domination, de « mise à disposition du monde » et de toute puissante « Se faire comme maître et possesseur de la nature » (Descartes)
- De rendre le monde disponible, connu, maîtrisable. Il prend l'exemple de la neige ; il doit y avoir en hiver, il faut que cela coïncide avec notre volonté, notre habitude
- Ce désir de contrôle touche tous les domaines de la vie. Notre propre corps est réifié : il faut chasser les rides, le surpoids. Nous sommes placées sous le joug de notre pression de l'optimisation, d'une injonction d'amélioration
- Le monde marchand, capitaliste, transforme notre besoin de relation, de résonance en désir d'objet. Une disponibilité des objets 24h/24h (musique, livres, voyages, etc.)
- Avidité croissante de disponibilité du monde (to do list exponentielle, diminution du temps de sommeil, le monde à portée de clic grâce aux smartphones)
- L'argent, le compte en banque : la quantité de monde à laquelle nous accédons. Cf. milliardaire Elon Musk – aller sur la lune, sur mars

4. Les conséquences de ce projet moderne – ce projet ne fonctionne pas

- Cet état de stress, de course, de lutte est mu
 - par la peur de « perdre », d'avoir de moins en moins si nous relâchons la pression.
Métaphore : nous cherchons à gravir un escalator descendant pour ne pas perdre nos emplois, nos retraites, notre santé...
 - par le désir « compulsif », aliéné, d'accéder toujours plus au monde

5. L'antidote : la résonance ... proche de la décoïncidence

La résonance : capacité d'entrer en relation avec le monde, d'écouter ce qu'il a à nous dire qui nécessite de l'ouverture, de la disponibilité à ce qui est, de la vulnérabilité. Vulnérabilité car je ne peux pas choisir, maîtriser ce qui va me toucher. La résonance survient par surprise.